

# Le fait du jour → Auvergne

## Un retour naturel

Le retour du loup, disparu de France entre 1930 et 1939, s'est fait de façon naturelle depuis l'Italie en 1992. L'essentiel de son aire de présence se trouve dans l'arc alpin.

## La population

En 2008, la population française est estimée à environ 150 loups et compte 16 meutes. Douze meutes ont été reproductrices l'année dernière.

## Observations

L'ONCFS 15 est chargé du suivi du loup dans le département. Pour lui signaler toute observation ou découverte d'indice, téléphoner au 04.71.64.59.69. ou sd15@oncfs.gouv.fr

**NATURE** ■ Un spécimen a une nouvelle fois été photographié dans le département le 16 décembre 2008

# Le loup cantalien confirme sa présence

**Au cours d'une randonnée dans le Cantal, le 16 décembre, Christophe Borel a fait une rencontre surprenante : à 200 mètres de lui se tenait un loup.**

Jean-Baptiste Ledys

Le 16 décembre, Christophe Borel a mis dans son sac son pique-nique et ses deux appareils photo. Au programme de sa journée, une randonnée en raquettes. Seul, comme toujours. Pour être tranquille, et pour pouvoir au mieux profiter du spectacle de la nature. Il se met en route à 7 heures.

A 12 h 15, la faim se fait sentir, attisée par le long effort. Christophe s'installe sur un mamelon pour déjeuner. « A 200 mètres de moi, j'ai vu passer deux oreilles derrière un rocher. J'ai d'abord pensé à un renard. Mais l'animal était trop gros. Il a continué à avancer. J'ai vu sa tête. Et j'ai su que c'était un loup. Le masque est très reconnaissable. Mais je ne savais pas encore que la queue basse est un signe distinctif pour le loup. »

« J'ai vu sa tête. Et j'ai su que c'était un loup »

Photographe animalier amateur, il a l'habitude d'observer amoureusement les écrins de ses randonnées. Il considère toutes les rencontres avec la faune sauvage comme un cadeau de la nature : chamois, moutons, chevreuils, cerfs et biches. A chaque fois, le même émerveillement le comble de bonheur. Le 16 décembre, c'était un loup. Pour lui, un animal comme un autre.



**IDENTIFICATION.** Pour les spécialistes, il est impossible de ne pas reconnaître un loup : les petites oreilles arrondies, le masque labial blanc, la queue rentrée entre les pattes arrière sont autant de caractéristiques typiques du *canis lupus*. PHOTO CHRISTOPHE BOREL, DR

Christophe se saisit de ses appareils photo. Il a le temps de faire une trentaine de clichés. Les photos sont magnifiques. Le loup, dans un espace dégagé, a pu être saisi dans diverses attitudes.

« J'ai pu l'observer une vingtaine de minutes. Il passait, s'arrêtait, regardait. Il m'a vu, mais il n'a pas fui pour autant. Il est parti peinard. » Certainement dans le but d'économiser de l'énergie pour son déplacement dans une neige abondante, le loup emprunte la trace laissée par un cerf.

L'animal disparu, Christophe repart, raquettes aux pieds, et suit la trace dans la neige. A

15 heures, il achève sa randonnée et rentre chez lui.

### Plusieurs constats de présence

Cette histoire est à rapprocher de celle de Guy Devaux et de Dimitri Demolie, survenue le 20 janvier 2008. Les deux randonneurs avaient alors pu photographier un loup sur le Peyre-Arse, dans le massif du puy Mary. Les analyses génétiques réalisées à partir d'un prélèvement de fèces (excréments), avaient permis de déterminer la nature du loup : un mâle de souche italienne, qui était encore inconnu sur la base de données génétiques.

En mars 2008, des poils

avaient été recueillis à Saint-Jacques-des-Blats. Les analyses ont confirmé qu'ils appartenaient bien au même loup.

En mai, un randonneur parvient à le filmer sur la brèche de Roland. A la mi-février, cette année, les agents de l'ONCFS ont suivi une piste de loup sur plus de deux kilomètres, sur la commune de Saint-Jacques-des-Blats.

S'agit-il cette fois encore du même loup ? Aucun relevé génétique ne permet de l'affirmer. « Rien, si ce n'est la logique biologique. Cela semble plus que probable », estime Eric Marboutin, responsable des études loup-lynx à l'ONCFS. ■

## → QUESTIONS À

### ÉRIC MARBOUTIN

Responsable des études loup-lynx à l'ONCFS

**Vous avez vu les photos de Christophe Borel. Peut-on affirmer qu'il s'agit d'un loup ?**

Pour nous, il n'y a aucun doute. On le voit à son allure générale, à sa ligne de dos, à son masque labial blanc, à sa queue courte et portée de façon typique. Un œil exercé le reconnaît sans l'ombre d'un doute.

**Comment un loup a-t-il pu se retrouver dans le Cantal ?**

Les meutes produisent des jeunes. Il peut y avoir une compétition au sein de la meute soit pour la reproduction, soit pour la nourriture. Les dominés sont exclus sous la pression sociale et vont se chercher un autre territoire. Ni les routes ni les autoroutes ni même les fleuves ne sont des obstacles pour eux.

**Peut-il survivre seul ?**

Le taux de survie des loups d'une année sur l'autre est de 80 %. Un individu peut vivre seul plusieurs années.

**La présence d'un loup en attire-t-elle d'autres ?**

Si un autre loup en dispersion vient à passer dans les environs, le fait qu'un animal soit déjà présent peut constituer un élément incitant à s'implanter au même endroit. On ne sait pas, par contre, si le fait que l'animal déjà installé soit un mâle ou une femelle influence plus ou moins l'installation d'autres individus.

## IMPLANTATION

### Il semble avoir adopté le Cantal comme territoire

Le territoire d'un loup dépend en grande partie de la quantité de proies potentielles qui s'y trouvent. Dans ce domaine, le Cantal semble plutôt présenter un environnement favorable.

Sa découverte l'an dernier ne permettait pas de déterminer si le loup était de passage ou s'il y avait élu domicile.

Aujourd'hui, la multiplication des indices de présence laisse penser que le loup a bel et bien trouvé dans le Cantal un nou-

veau territoire, situé « à l'extrémité du front de colonisation », selon l'ONCFS.

Dans quelques jours, à la fin de la campagne hivernale, le réseau loup-lynx étudiera l'ensemble des indices recueillis durant ces deux hivers consécutifs où le loup a été observé dans le Cantal. A la lumière de ces éléments, il pourrait décider de classer le territoire du loup en ZPP (zone de présence permanente), dans le cadre de sa mise en œuvre du suivi de l'espèce. ■

## SERVICES DE L'ÉTAT ■ Ils veillent, collectent et informent

### Les agents de l'ONCFS sont formés

Le réseau grands prédateurs loup-lynx se déploie en suivant l'évolution du front de colonisation en France.

Si ce n'est pas encore le cas dans le Cantal, quatre des agents de l'ONCFS (office national de la chasse et de la faune sauvage) du Cantal qui ont été formés par le personnel du réseau loup-lynx.

Ils ont pour mission le repérage et le suivi du loup. Ils ont notamment mis en place un dis-



**INDICES.** Les agents de l'ONCFS sont formés pour collecter des indices, comme ici des fèces de loup.

positif de veille hivernale. Celui-ci consiste à parcourir à pied quelques circuits déterminés, 48 heures après une chute de neige fraîche, afin de recueillir des indices (poils, fèces, urine, pistes...).

Les agents sont également formés aux constats de dégâts, par exemple en cas d'attaque de troupeau. Ils collectent alors les indices, et font remonter ces informations à la structure Réseau, à Gières, en Isère, qui se charge de l'interprétation. ■